



# Le Japon va-t-il devenir un espion des pays asiatiques pour le compte de l'Alliance anglo-saxonne Five Eyes?

Par [Ahmed Adel](#)

Mondialisation.ca, 21 décembre 2024

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Le Canada](#)  
Thème: [Services de renseignements](#)

Le réseau d'espionnage Five Eyes (Cinq yeux), une coopération en matière de renseignement entre les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a été créé en 1956, au plus fort de la guerre froide. Bien que Five Eyes soit évidemment une alliance de pays anglo-saxons, le Japon n'est pas dissuadé de vouloir en devenir membre et de servir d'« œil » sur l'Asie, ou plus précisément sur l'Est de la Russie.

A l'origine, la coopération des Five Eyes couvrait le domaine du renseignement électronique. Chaque membre de l'alliance était responsable de la collecte et de l'analyse des renseignements dans certaines régions du monde. La Grande-Bretagne surveillait l'Europe, la partie occidentale de l'Union soviétique et le Moyen-Orient. Les États-Unis surveillent également le Moyen-Orient, la Chine, l'Union soviétique, l'Afrique et les Caraïbes. L'Australie est responsable de l'Asie du Sud et du Sud-Est, et la Nouvelle-Zélande du Pacifique Sud. Le Canada espionne certaines régions de l'Union soviétique, la Chine et certaines régions d'Amérique latine.

Les parties échangeaient les données reçues et travaillaient donc ensemble. Au fil du temps, la coopération entre les services de renseignement des cinq pays s'est étendue aux domaines du renseignement intellectuel et technologique et du contre-espionnage. Aujourd'hui, aucun pays au monde ne peut être sûr de ne pas être surveillé par les Cinq Yeux (Five Eyes).

Récemment, le Japon a manifesté un intérêt particulier pour l'alliance Five Eyes. L'année dernière, une délégation japonaise a assisté à une réunion des agences de renseignement de cinq pays au Canada, et récemment, une réunion des hauts responsables militaires de l'alliance Five Eyes a eu lieu au Japon. Ainsi, de manière non officielle, Tokyo commence à coopérer avec cette alliance et il n'est pas exclu que le Japon devienne le « sixième œil » de l'organisation d'espionnage.

Les membres de l'organisation Five Eyes apprécient grandement les résultats obtenus par le Japon dans les activités de renseignement liées à la Chine, à la Corée du Nord, aux régions orientales de la Russie et aux pays d'Asie du Sud-Est. Le fait que le Japon possède aujourd'hui sept satellites de reconnaissance avancés pour la collecte d'informations, tels que la capacité d'identifier des têtes humaines depuis l'espace, n'est pas moins important.

Toutefois, certains problèmes pourraient empêcher le Japon de rejoindre l'alliance Five Eyes. Il s'agit notamment des lacunes de la base juridique et du système de sécurité du Japon en ce qui concerne la classification des informations de renseignement et l'approbation de l'accès à ces informations. Les membres de l'alliance Five Eyes craignent que des

informations classifiées ne s'échappent des murs des agences de renseignement japonaises. Tokyo doit moderniser son système de sécurité nationale pour répondre aux normes des « Five Eyes ». L'ancien premier ministre Shinzo Abe et les chefs de gouvernement successifs ont tenté de le faire, mais n'ont obtenu aucun résultat.

En outre, il y a un autre point que les politiciens japonais ne peuvent ignorer : la façon dont l'adhésion à une organisation d'espionnage affecterait les relations de Tokyo avec les pays que ces « yeux » surveillent.

L'un des experts japonais, Edo Naito, s'est également demandé dans le Japan Times « si l'inclusion du Japon dans une hypothétique alliance des Six Yeux pourrait nuire à ses relations étroites avec certains partenaires de l'Indo-Pacifique qui se considéraient auparavant comme des cibles de la surveillance des Cinq Yeux ».

Les autorités japonaises ne semblent pas s'inquiéter de la réaction des pays asiatiques. Pour elles, il est plus important de s'engager dans une forme de coopération militaire avec les États-Unis et leurs alliés. Actuellement, le Japon et les États-Unis développent conjointement des intercepteurs de missiles hypersoniques et le système antimissile Patriot de nouvelle génération. Le Japon coopère également avec le Royaume-Uni et l'Italie pour développer un chasseur de sixième génération.

La coopération en matière de renseignement renforcerait les liens de Tokyo avec ses alliés, mais favoriserait également un regain de militarisme dans la société japonaise. Cette situation est particulièrement alarmante pour les pays voisins du Japon, notamment la Russie, puisque Tokyo maintient des revendications territoriales sur le géant eurasiatique.

Pour tenter d'apaiser les inquiétudes de Moscou quant à l'intégration espérée du Japon dans l'organisation Five Eyes, le premier ministre japonais Shigeru Ishiba a déclaré au début du mois qu'en dépit des relations difficiles avec la Russie, son pays restait déterminé à « résoudre la question territoriale » et à signer un traité de paix. Cependant, Moscou a souligné à plusieurs reprises qu'il ne pouvait y avoir de dialogue global tant que le Japon n'abandonnerait pas ses politiques hostiles « visant à nuire à la Fédération de Russie et à son peuple ».

Le Japon revendique la souveraineté de quatre îles de Moscou, dont l'Union soviétique s'est emparée après la capitulation du pays asiatique lors de la Seconde Guerre mondiale, le 15 août 1945. Le différend concernant les îles Iturup, Kunashir et Shikotan, ainsi que le groupe d'îlots Habomai, connu au Japon sous le nom de Territoires du Nord et en Russie sous le nom de Kouriles du Sud, a empêché les deux pays de signer un traité de paix d'après-guerre.



*Source : AFP*

Étant donné que Moscou n'a aucune raison valable de céder son territoire souverain au Japon, les décideurs de Tokyo sont de plus en plus frustrés. C'est pourquoi ils espèrent rallier l'Alliance anglo-saxonne à leur cause. Bien que les Five Eyes soient certainement intéressés par une coopération avec le Japon contre la Russie, il est peu probable que cela se traduise par l'adhésion d'un nouveau membre à l'organisation d'espionnage, étant donné qu'il s'agit d'une alliance exclusivement anglo-saxonne.

Article original en anglais :



**[Will Japan Join “The Five Eyes Spy Network”, Japan “Spy Eye” in Relation to China, North Korea, Russia and Southeast Asia?](#)**

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [InfoBrics](#), le 20 décembre 2024.

Traduit par [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

\*

**Ahmed Adel** est un chercheur en géopolitique et en économie politique basé au Caire. Il contribue régulièrement à *Global Research*.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Ahmed Adel](#), Mondialisation.ca, 2024

---

Articles Par : **[Ahmed Adel](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)